

ciné4

16^e FESTIVAL DU FILM SOLIDAIRE de Nivelles 27/10 > 08/11/20



© Inna Modja - Great Green Wall
@2019 Great Green Wall, Ltd

EDITO

À l'heure des grands bouleversements sociaux, économiques, environnementaux, politiques et culturels qui secouent nos sociétés, il nous semble plus nécessaire que jamais de replacer l'Humain au centre de nos valeurs et priorités.

Face aux menaces et défis qui nous attendent — dégradation des conditions de vie et de travail, réchauffement et migration climatique, repli identitaire, injustices raciales, ubérisation du secteur tertiaire... — nous devons répondre par la solidarité, que ce soit à l'échelle planétaire comme à celle de notre voisinage.

La pandémie de Covid-19 qui s'est abattue sur le monde en ce début d'année a considérablement impacté et freiné nos relations sociales. Nous avons aujourd'hui besoin de retrouver du lien, des temps de rencontre et d'échange, tout en tenant compte des conditions sanitaires à respecter.

C'est dans ce contexte et dans le cadre du Mois de la solidarité internationale que le Conseil consultatif Nord/Sud de la ville de Nivelles et le Centre culturel unissent leur énergie pour vous proposer ce 16^e Festival du Film solidaire.

Pour sa première édition dans les nouvelles salles du Ciné4, l'événement se décline sous une nouvelle formule. La programmation, mêlant fictions et documentaires, s'est à la fois étoffée et a été condensée sur une douzaine de jours. Du mardi 27 octobre au dimanche 8 novembre, ce sont ainsi 8 films qui défilent sur les écrans, dont 3 films inédits, une avant-première et une séance jeune public !

L'objectif du festival reste inchangé : éveiller les consciences aux problématiques touchant principalement les pays du Sud, mais aussi nous amener à interroger et remettre en question notre propre mode de vie, de production, de consommation.

Plusieurs films seront ainsi accompagnés d'un débat animé par un.e intervenant.e spécialisé.e sur le sujet abordé.

Au plaisir de vous y croiser,

Anne Mottart, Conseil consultatif N/S
Grégory Leclercq, Echevinat de la Culture
Grégory Lacroix, Ciné4

SOIRÉE D'OUVERTURE • INÉDIT



MA. 27 OCTOBRE • 20:00
THE GREAT GREEN WALL

Documentaire de Jared P. Scott
2019 • ROYAUME-UNI • 1h30 • VOSTFR

Le projet ambitieux de la « Grande muraille verte » (The Great green wall) est celui de faire pousser un mur d'arbres de 8.000 km s'étendant du Sénégal à l'Ethiopie. Cette vaste ceinture de verdure a pour but non seulement de lutter contre la désertification progressive de la région du Sahel suite au réchauffement climatique mais également d'éviter les conflits croissants et les migrations massives. La musicienne malienne Inna Modja accompagne le spectateur dans ce voyage musico-écologique et l'aide à comprendre ce qui n'est plus uniquement un enjeu africain mais mondial !

« Le film n'insiste pas tant sur la dimension écologique avec l'extension du désert, que sur ses conséquences économiques et politiques. Qu'il s'agisse du Sénégal, du Niger, du Mali, du Nigeria, ou de l'Ethiopie, l'enjeu de la désertification est systémique. On découvre pour autant le potentiel d'un continent immense, mais que les conflits interethniques, la corruption, l'abandon des puissances économiques réduisent à des espaces ruraux sous-exploités, semblables à une série de cartes postales. » (aVoir-aLire.com)

« Nous découvrons une région jusque-là inconnue, ses habitants, ses traditions et ses cultures. Nous découvrons de nouveaux héros qui résident dans des environnements quotidiens, déclenchant un mouvement qui pourrait bien sauver notre monde. *The Great Green Wall* nous encourage à prendre la responsabilité de notre avenir et, plus important encore, à semer l'espoir. » (ReelHonestReviews.com)

PROJECTION SUIVIE D'UN DÉBAT
ANIMÉ PAR NICOLAS VAN NUFFEL
DU CNC-D-11.11.11, PRÉSIDENT DE LA
COALITION CLIMAT

SORTIE NATIONALE



ME. 28 OCTOBRE • 20:00
POUR SAMA

Documentaire de Waad al-Kateab et Edward Watts
2019 • SYRIE/ROYAUME-UNI • 1h40 • VOSTFR

Waad al-Kateab est une jeune femme syrienne qui vit à Alep lorsque la guerre éclate en 2011. Sous les bombardements, la vie continue. Elle filme au quotidien les pertes, les espoirs et la solidarité du peuple d'Alep. Waad et son mari médecin sont déchirés entre partir et protéger leur fille Sama ou résister pour la liberté de leur pays.

Pour Sama est assurément l'un des films les plus impressionnants de ces dernières années ! Les bombardements sur Alep sont filmés de l'intérieur par cette jeune journaliste. Avec son mari médecin et quelques autres, ils forment un groupe de résistants contre le régime d'al-Assad, soutenu par les forces russes. Jour après jour, le spectateur suit leur dévouement et leur organisation pour sauver des vies humaines. Même quand tout est détruit, ils trouvent la force de reconstruire, de recommencer. C'est à la fois un récit bouleversant et un document exceptionnel.

« Le cinéma nous offre la chance de partager ce témoignage d'une rare puissance évocatrice. Il n'y a aucune intention voyeuriste dans ce récit, sinon de crier l'abandon de tout un pays par la communauté internationale, et la détresse des parcours d'exil, quand on doit tout quitter jusqu'à ses propres aspirations idéalistes, juste pour sauver sa peau. On saisit la puissance de la dictature de Bachar El Assad et l'horreur de l'exil contraint par la guerre. » (aVoir-aLire.com)

Pour Sama a remporté des prix à travers les plus grands festivals du monde entier et a été nommé à l'Oscar du Meilleur documentaire en 2020.

PROJECTION SUIVIE D'UNE RENCONTRE
AVEC DEUX RÉFUGIÉS SYRIENS



VE. 30 OCTOBRE • 20:00
LES LOSERS HÉROÏQUES

Comédie dramatique de Sebastián Borensztein
2019 • ARGENTINE • 1h56 • VOSTFR

L'ancien footballeur Fermin Pelassi et sa femme Linda décident de réaliser leur rêve en mettant sur pieds, avec d'autres villageois, une coopérative. Ils réunissent tant bien que mal l'argent nécessaire et vont le confier à la banque locale. Mais peu après, le manager corrompu de l'agence disparaît avec leurs économies... juste avant le tristement célèbre Corralito — nom officieux donné aux mesures économiques prises par le gouvernement argentin en 2001 qui gela les avoirs bancaires de tout un pays. Les amis vont unir leurs forces pour récupérer ce qui leur appartient. Mais malgré leur énergie et leur astuce, cela ne va pas se dérouler comme prévu...

Dans la lignée de la comédie jubilatoire *Les Nouveaux Sauvages*, l'humour se veut féroce et derrière la farce se dessine une sévère critique de la société argentine, certes, mais également de nos sociétés libérales qui n'en sont que le parfait reflet.

« Les péripéties de cette aventure sont cocasses par certains moments et l'on prend plaisir à les découvrir au premier degré. Mais cette comédie s'avère grinçante quand elle se fait miroir d'une société et du monde de la finance où ce sont toujours les petits qui sont les dindons de la farce. Un film qui permet de réfléchir aux enjeux de société toujours présents aujourd'hui, notamment au moment de la crise économique causée par la pandémie de Covid-19. » (CinéCure)

« Une comédie qui apporte de la fraîcheur et un sentiment d'accomplissement pour tous ceux qui, un jour, auraient été confrontés aux inévitables injustices de la vie en société. A voir en version originale pour savourer toute la musicalité de la langue espagnole avec les inflexions et les expressions charmantes de l'accent argentin. » (Le Suricate)

INÉDIT



MA. 3 NOVEMBRE • 20:00 MADE IN BANGLADESH

Drame de Rubaiyat Hossain
2019 • BANGLADESH/FRANCE • 1h35 • VOSTFR

Au Bangladesh, Shimu, 23 ans, travaille dans l'une des nombreuses usines textiles du pays où elle gagne un salaire de misère dans des conditions de travail très dures. Après un incendie dans l'atelier et une rencontre avec une journaliste qui lui apprend ses droits, Shimu va se battre pour créer, avec ses collègues, un syndicat.

« La réussite de *Made in Bangladesh* est d'exposer une condition féminine qui, mise à mal dans un pays des plus conservateurs, touche à l'universel. Un film qui s'apparente aussi à un thriller, tant son héroïne est fragilisée par les suspicions malveillantes, les menaces dont elle fait l'objet. On en sort à regret, tant on voudrait en savoir plus et la suivre encore. Un film positif et plein d'énergie. » (Culturebox - France Télévisions)

PROJECTION SUIVIE D'UN DÉBAT ANIMÉ PAR L'ASSOCIATION ACHACT — ACTIONS CONSOMMATEURS TRAVAILLEURS

L'association achACT contribue à améliorer les conditions de travail dans des secteurs de l'industrie légère largement mondialisés où les femmes constituent la majorité de la main-d'œuvre.

SÉANCE JEUNE PUBLIC



Dès 10 ans

ME. 4 NOVEMBRE • 14:30 WARDI

Animation de Mats Grorud
2018 • NORVÈGE/FRANCE/SUÈDE • 1h20

Beyrouth, Liban, aujourd'hui. Wardi, une jeune Palestinienne de onze ans, vit avec toute sa famille dans le camp de réfugiés où elle est née. Sidi, son arrière-grand-père adoré, fut l'un des premiers à s'y installer après avoir été chassé de son village en 1948. Le jour où Sidi lui confie la clé de son ancienne maison en Galilée, Wardi craint qu'il ait perdu l'espoir d'y retourner un jour...

« L'intention du cinéaste n'est pas de s'apitoyer sur le sort de ces pauvres gens déracinés, mais de raconter, à la manière d'une fable orientale, différentes périodes de l'histoire du conflit israélo-palestinien, ou pour être plus précis de la vie de ces expatriés dans les camps en 1948, 1969, 1982 et 1986, quatre périodes déterminantes. Ces souvenirs, douloureux mais représentés à l'écran de manière pudique, sont relatés en partie par la famille de Wardi qui opère alors un travail de mémoire nécessaire, une lutte contre l'oubli, ce qui guette sans doute de plus en plus les jeunes générations. Malgré ses menus défauts, en l'occurrence une jolie insistance de la musique et un

rythme assez atone, Wardi reste une belle proposition de cinéma, à travers cette suite de témoignages recueillis par une jeune héroïne qui garde l'espoir d'un avenir meilleur. » (Culturopoing.com)

« Relevant le défi d'un film en stop-motion, bourré d'humour, sur le sort des expatriés, cette fable politique et poétique, relevée d'un soupçon de cocasserie surréaliste, fait mouche. Une saga familiale sur le déracinement qui éclairera parents et enfants sur la blessure à vif d'un peuple oublié. » (Le Nouvel Observateur)

PROJECTION SUIVIE D'UNE DISCUSSION À HAUTEUR D'ENFANTS ASSURÉE PAR NADIA FARKH, COORDINATRICE DE L'ASSOCIATION BELGO- PALESTINIENNE

INÉDIT



JE. 5 NOVEMBRE • 20:00 MIDNIGHT FAMILY

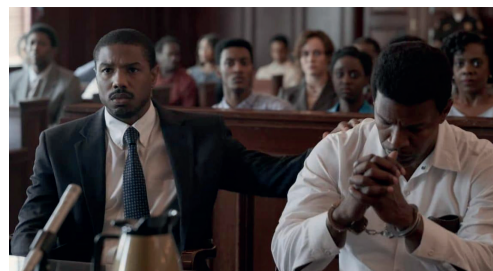
Documentaire de Luke Lorentzen
2019 • MEXIQUE • 1h21 • VOSTFR

Moins de 45 ambulances publiques desservent la population de 9 millions d'habitants de Mexico. Pour pallier ce manque, de nombreuses "entreprises familiales" privées proposent leurs services aux blessés. Branchée à toute heure sur les fréquences radio des urgences, traversant la ville à toute allure pour arriver la première sur les lieux d'un crime ou d'un accident, la famille Ochoa défie les embouteillages, la corruption policière et la compétition sauvage pour gagner sa vie dans cet écosystème déroutant. Avec un travail de caméra époustouflant qui nous plonge au cœur de leurs nuits frénétiques, *Midnight Family* suit les efforts cruciaux et parfois éthiquement discutables de ce père et ses deux enfants, qui tentent tant bien que mal de tirer profit d'un système de santé déficient.

Construit quasiment comme un thriller, *Midnight family* est une plongée en apnée dans ces nuits frénétiques où chacun lutte pour sa survie, qu'elle soit physique ou économique. Ce documentaire a fait le tour du monde des festivals et glané de multiples prix dont celui du Meilleur documentaire U.S. au Festival de Sundance.

« Luke Lorentzen n'as pas choisi de faire de son film un reportage d'actualité un peu choc et plein d'éléments à charge contre le système médical, policier et politique du Mexique. Il réalise ici un documentaire très fouillé, mis en scène avec talent, juste et pertinence et livre une véritable œuvre cinématographique, aussi concentrée que tendue. Un document presque historique, qui s'attache d'abord à la vie d'un microcosme, très authentique et filmé avec sincérité mais qui s'ouvre ensuite sur le monde et reflète malheureusement son fragile état de santé... Une grande réussite, autant au niveau technique que dramatique. » (Daily Movies)

PROJECTION SUIVIE D'UN DÉBAT EN PRÉSENCE DE JEAN-PHILIPPE COBBAUT, PROFESSEUR À L'UCL EN ÉTHIQUE DE LA SANTÉ



SA. 7 NOVEMBRE • 20:00 LA VOIE DE LA JUSTICE

Drame de Destin Daniel Cretton
2020 • ETATS-UNIS • 2h17 • VOSTFR

Tiré d'une histoire vraie, le film retrace le combat poignant de Bryan Stevenson, cet avocat noir diplômé de Harvard, auprès de condamnés à mort. Son but : rouvrir des dossiers enterrés trop rapidement pour rétablir la justice. Avec l'aide de son associée, Bryan se bat coûte que coûte pour innocenter Walter McMillian, un homme noir victime d'une erreur judiciaire autant que du racisme de l'institution.

« Imprégné d'histoire américaine, ce biopic témoigne du lourd héritage de l'esclavage et des lois ségrégationnistes dans un pays toujours rongé par les démons de son passé. L'ensemble dépeint avec brio la systématisation des discriminations raciales aux États-Unis, ainsi que la criminalisation arbitraire des hommes afro-américains. Michael B. Jordan et Jamie Foxx forment un duo remarquable et proposent deux performances magistrales, sincères et pleines d'humanité. Une histoire d'une justesse bouleversante dénonçant une société où l'on a plus de pouvoir quand on est riche et coupable que quand on est pauvre et innocent. » (La Croix)

SOIRÉE DE CLÔTURE • AVANT-PREMIÈRE



DI. 8 NOVEMBRE • 17:00 DES HOMMES

Drame de Lucas Belvaux
2020 • FRANCE/BELGIQUE • 1h41

Lors du 60e anniversaire de sa soeur, Bernard, un ancien combattant de la guerre d'Algérie a, avec un des invités, une altercation qui fait resurgir son passé traumatique. Quarante ans après avoir passé deux ans en Algérie au moment des « événements », il suffit d'un rien pour que le passé qu'il a cru pouvoir nier fasse irruption dans sa vie.

« Lucas Belvaux signe avec son 11e long métrage le portrait bouleversant de toute une génération d'hommes français, ceux qui avaient 20 ans en Algérie. Adapté du roman éponyme de Laurent Mauvignier, ça commence avec un feu qui brûle dans une cheminée. Une flamme incandescente, qui fait écho à celle qui consume petit à petit le cœur de Bernard (Gérard Depardieu). Quarante ans plus tôt, lui et ses camarades de bataillon ont été appelés en Algérie. Ils y découvrent un ailleurs, une autre vie, de nouvelles sensations... Mais aussi l'indicible, ce que les mots ne suffisent pas à représenter. Rentrés au pays, ils n'ont pas su le dire, on n'a pas voulu les écouter. *Des hommes*, à travers les actes et les paroles de Bernard, dresse une chronique du racisme ordinaire, et son ancrage profond dans l'histoire de France. » (Cineuropa)

PROJECTION SUIVIE D'UN DRINK SOLIDAIRE AU WAUX-HALL

INFOS PRATIQUES

Lieu

Les projections ont lieu au Ciné4, rue de Soignies 4 à 1400 Nivelles. La salle est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Tarifs et réservation

Vous pouvez accéder à chaque séance aux tarifs habituels du Ciné4, dans la limite des places disponibles : 7€ (plein), 5,80€ (réduit -26/+60 ans, demandeurs d'emploi et abonnement 10 séances), 1,25€ (article 27).

Un pass festival à 25€, en vente au Ciné4, vous permet de profiter de l'ensemble des projections du festival à un tarif avantageux (passeport non cessible, 1 seule place par film).

Pour éviter les files d'attente à l'entrée des salles et assurer le respect des mesures Covid, la réservation sera toutefois indispensable.

La vente des tickets se fait soit au Ciné4 aux heures d'ouverture, soit en ligne sur le site www.cine4.be.

Contact

L'équipe du Ciné4 se tient à votre disposition par e-mail (info@cine4.be) ou par téléphone (067/46.02.46) pour toute demande d'information.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Durant toute la durée du festival, la Bibliothèque de Nivelles propose une table thématique rassemblant une sélection d'ouvrages en lien avec les sujets abordés par les différents films.

De quoi aller plus loin dans la réflexion sur l'état du monde actuel.

Renseignements et prêt :

Bibliothèque publique de Nivelles
Place Albert 1er, 1, 1400 Nivelles
Waux-Hall (1er étage)
067/89.26.30
bibliotheque@bibliotheque-nivelles.be

ORGANISATION

Le Festival du Film solidaire est organisé par le Conseil consultatif Nord/Sud de la Ville de Nivelles, qui vise à soutenir des projets de développement dans les pays du Sud et à favoriser l'intégration des Nivellois venus d'ailleurs, en célébrant notamment la diversité des cultures lors de la Fête des Mondes,

et par le Centre culturel de Nivelles, gestionnaire de l'exploitation du Ciné4, avec le soutien de la Ville de Nivelles et de son Echevinat de la Culture.



Centre Culturel de Nivelles ASBL —
Editeur responsable : Grégory Leclercq
Place Albert 1er, 1, 1400 Nivelles